



PASCAL
NORDMANN

EXPOSITION ET FILMS
"TRILOGIE DE LA GLOIRE"

2022

Avec la Fondation Auer Ory pour la photographie
Hermance
auerphoto.com

auerphotofoundation

PASCAL NORDMANN

Écrivain, artiste plasticien et homme de théâtre



Pascal Nordmann a vécu entre Genève, Paris et Detmold, dans le nord de l'Allemagne, où, en 1986, il fonde une compagnie de théâtre, le "Chairos Theater", qu'il dirige durant dix ans et pour laquelle il écrit des textes, met en scène et crée décors et accessoires. La compagnie tournera en Allemagne, Pologne, Suisse, France, Autriche et Hollande...

Né à Paris, mais de nationalité suisse, il vit aujourd'hui à Genève. Et il mène de front plusieurs œuvres (littérature, écriture dramatique, arts plastiques et... informatiques), faisant la part belle à un certain esprit surréaliste, à la poésie, à l'étrange, à l'humour...

PASCAL NORDMANN

Écrivain, artiste plasticien et homme de théâtre

Dans une fête des couleurs, des sons, des mouvements, à travers une série de 156 images en hommage à Max Ernst, Pablo Picasso ou Paul Klee, Pascal Nordmann met en scène la mémoire du désastre afin de l'offrir, dans un geste de défi, aux tenants de l'éternel retour, des gloires nationales et des vieilles lunes dévoyées.

Les trois parties représentent trois volets d'un travail sur le même événement du XXème siècle: le génocide allemand perpétré contre les juifs européens.

Chacun des volets, construit autour d'un point central, comprend une exposition de 52 images, un court métrage de 18 minutes et un livret de 64 pages aux Editions de la Fondation Auer, contenant texte et images.



1. **Un siècle de gloire**, centré autour de la France, est bâti sur l'intuition que ce qui a été fait sera refait. Il se veut comme une dédicace offerte aux agitateurs de certaines idées sorties tout droit du passé qui pullulent actuellement dans le monde occidental et ailleurs. 18'

[Cliquez-ici pour voir le film](#)



2. **Après la gloire** s'adresse aux descendants des survivants et s'interroge sur la trace et le poids du sang et de la terreur, posant la question de savoir à quel point l'ombre de l'histoire peut hanter le futur et si elle peut aller jusqu'à transformer les victimes en bourreaux. 18'

[Cliquez-ici pour voir le film](#)



3. **À côté de la gloire** s'adresse à la Suisse dont l'auteur est originaire, pour questionner et illustrer la difficile place de témoin, pour citer dans la tristesse et le déshonneur, ceux qui profitèrent et pour faire honneur à ceux qui ne se voilèrent pas les yeux, désobéissant parfois pour sauver des vies. 14'

[Cliquez-ici pour voir le film](#)



Chaque volet comprend un film, une série de 52 images et un livret.

“ *La manière parle autant que les mots dits.*

Ces paysages, ces images, sont ceux de l'Europe d'autrefois. Un siècle. Presque rien. Réutilisation de cartes postales, d'encarts publicitaires. Photographies d'engins mécaniques appartenant à l'histoire. C'est la voix de l'auteur qui nous conduit à travers ce dispositif.

L'animation: c'est presque rien. Pas de grands effets numériques. Seulement ce que la petite boîte à outils basique de l'amateur d'informatique permet de faire. Rien de plus.

Les collages, animés par le souffle de l'auteur, des calculs d'une simplicité enfantine. Des personnages venus de la peinture de maîtres qu'ils soient du vingtième siècle, qu'ils soient plus anciens. Miro, Max Ernst, Pablo Picasso, Paul Klee, Jérôme Bosch ...

La musique naît du mélange des voix. Utilisation de bruits. Goutte de pluie. Chutes de pièces de monnaie. Elle peut aussi venir de la petite caisse à ritournelles électronique qui imite si bien les instruments de musique, que l'on fait chanter en posant des notes sur une portée selon une arithmétique enfantine. Mais connaît-il la musique?

Pour parler du désastre, du plus grand naufrage: rassembler des instruments pauvres. Textes, images anciennes, voix de l'auteur, cartons superposés qui défilent à l'écran.

"Il ne s'agit pas de montrer l'indicible ou de faire œuvre documentaire. Que l'on ne s'attende pas à trouver des images de l'innommable. Le propos est de l'ordre du deuil, de la méditation, voire de la prière ou même de l'imprécation, tout ce qui, dans la mémoire consciente, accompagne le souvenir pour le rendre supportable ou tout au moins faire comme si cela pouvait être supportable."

Pascal Nordmann

Erigé comme un petit mémorial, l'oeuvre de Pascal Nordmann fait penser à ces cailloux que l'on laisse sur la tombe d'un être proche ou, plus simplement derrière soi afin de retrouver sa route si l'on venait à s'égarer.

Comme le dit l'artiste, le travail de mémoire n'est jamais abstrait, tant il est accompagné par divers types d'émotion et, dans ce cas précis, d'émotions *lourdes* si l'on me permet ce barbarisme.

La *Trilogie de la gloire* pourrait ainsi être comprise comme la mémoire de la mémoire, tant elle montre l'impact des événements d'autrefois sur ceux qui ne veulent, ne doivent ni peuvent oublier.

Ainsi, le propos dépasse le contexte du seul génocide juif pour devenir une sorte de méditation sur le mal en général.

Emeline Cusin

Un siècle de gloire



Un siècle de gloire

Pascal Nordmann



Un siècle de gloire

